

# Wiggins et le perroquet muet

(extrait 4, pages 44 à 46)

## Rappels généraux pour mener l'ACT

### 1. AVANT L'ACT :

Quelques jours auparavant, vous aurez pris soin d'envoyer /de donner à lire et/ou écouter la page utile de l'ACT. Ex, ici : ACT n° 1 ; lire <> écouter les pages jusqu'à 43 inclus.

Pour s'adapter au niveau de lecture des participants, il ne faut pas hésiter dans cette phase préalable à leur lire le texte à haute voix.

### 2. COMMENT MENER VOTRE ATELIER ?

Avant de commencer l'atelier, inviter les participants à rappeler ce qui s'est passé avant l'épisode étudié : qu'est-il arrivé ? (dans ce que tu as lu ; écouté ?) avant le passage que tu vas étudier ?

L'essentiel : les 4 étapes de l'ACT narratif :

1. Lecture silencieuse individuelle (5'). On cache le texte après lecture.
2. **Échanges libres sur ce que l'on a retenu et compris (20')**. Régulation minimale de la part de l'enseignant, (maintient l'ordre de parole).
3. **Retour au texte et vérification (20') des différentes infos débattues ci-dessus. L'auteur l'a-t-il dit, affirmé ? (des preuves). Qu'est-ce que ces affirmations signifient ? Partie conduite par l'enseignant**
4. Bilan de l'ACT : qu'avons-nous appris aujourd'hui ? Comment avons-nous fait ? (5')

**Vous trouverez la démarche détaillée en fiche « Guide ACT M.A.L »**

### 3. RAPPEL DES OBJECTIFS DE L'ACT

L'objectif premier de l'ACT **est d'éduquer le lecteur à questionner un texte**, se questionner face à un texte et confronter sa représentation à celle de ses pairs.

Il s'agit essentiellement de permettre à chaque lecteur de formuler sa compréhension du texte en l'incitant d'abord à vérifier qu'elle n'est pas en contradiction avec les mots de l'auteur. C'est l'exigence éthique essentielle.

- a) Il n'y a pas nécessité absolue de faire émerger tous les éléments du texte et de les faire admettre par tous les lecteurs.
- b) En fin d'ACT, si l'animateur doit refuser les contresens, il doit admettre toutes les interprétations acceptables.

*Attention : l'intrigue est relativement complexe et la façon dont l'auteur l'explique pas toujours simple ; pour y voir clair, reportez-vous au chapitre 10, à partir de « quand quelqu'un avait volé un bijou... » ; mais ce sera aussi le propos des ACT que de reconstituer la « combine » de Ferguson et le lien avec les assassinats.*

#### 4. COMMENT ANALYSER CE TEXTE ET PRÉPARER CET ACT ?

Remarque préalable :

Les explications qui suivent ont pour but de vous familiariser avec les éléments principaux du texte. Ces éléments d'infos sont uniquement à votre propre usage. Ils ne constituent en rien un objectif pédagogique.

#### **La situation**

*Wiggins soupçonne son patron d'être à l'origine d'une sale affaire. Il se laisse enfermer la nuit dans l'atelier, caché dans une armoire dont il a laissé la porte entrouverte. Il voit son patron entrer, puis exulter et chanter.*

#### **Les éléments principaux du récit**

##### Les personnages

Wiggins et son patron Ferguson. Ce dernier ignore la présence de Wiggins.

##### Où se trouve-t-on ?

Dans l'officine du taxidermiste.

##### Que se passe-t-il ?

Le patron exulte, esquisse des pas de danse ridicules. Il s'empare d'un perroquet apparemment suspect, manipule quelque chose dans son ventre, puis le referme. Il achève de le rendre présentable. Il le dépose dans une boîte en carton, y appose une adresse et la range en haut d'un placard. Puis il quitte la pièce.

Wiggins comprenant que la manipulation est suspecte veut quitter la maison pour prévenir Sherlock Holmes, et passer par la cave, mais... la Tamise a monté, comme de coutume avec la marée et a envahi la pièce. Il se demande comment faire, ne voulant pas subir le même sort que son prédécesseur, un « pauvre p'tit gars » qui avait été noyé par le patron.

##### Sentiments, motivations

Joie et démonstration de contentement du patron. Pourquoi ?

Wiggins dans son armoire pas trop effrayé, intrigué plutôt. Puis excité à l'idée d'avoir découvert la vérité et de disposer de preuves.

Enfin en proie à un certain désarroi en voyant la cave inondée.

##### Les questions possibles à aborder lors des échanges

Le travail du taxidermiste : que fait-il ?

Que s'est-il passé précédemment qui explique les meurtres liés à cette situation ?

Un indice : à la source des meurtres, une erreur du taxidermiste.

(Le présent texte ne le dit pas mais on peut le deviner)

*Les échanges se feront plutôt (mais pas exclusivement) sur ces points s'ils émergent après la lecture.*



# Wiggins et le perroquet muet

*de Béatrice Nicodème*

Il<sup>1</sup> a bourré consciencieusement un perroquet. Quand ça a été fait, il est allé dans la boutique, où je l'ai entendu ouvrir puis refermer le coffre. Il est ensuite revenu dans l'atelier, toujours chantonnant, et tout à coup il s'est mis à danser. Enfin, danser, c'est une façon de parler, disons plutôt qu'il tournait lourdement sur lui-même en brandissant son poing fermé...  
5 Puis il s'est à nouveau occupé du perroquet. Il a recousu la peau, placé les ailes, mis les faux yeux, et enveloppé l'animal dans des bandelettes de gaze. Il a déposé l'oiseau dans une boîte en carton sur laquelle il a écrit un nom et une adresse, et la boîte est allée rejoindre sur le rayon le plus haut celles que je devais aller livrer dans la semaine. Alors, tout en ricanant sous cape, il  
10 est allé ouvrir le placard à l'autre bout de l'atelier et a bu une grande rasade de sherry<sup>2</sup>, après quoi il est enfin reparti, plus silencieux qu'un fantôme. Mais un fantôme aussi gras, je suis sûr que même la sœur de maman qui habite en Écosse n'en a jamais vu !

Maintenant, j'avais intérêt à me dépêcher. Il était trois heures du matin et j'en avais bien pour une heure à courir à Baker Street.

15 Le temps de réveiller M. Sherlock Holmes, de tout lui expliquer...

Il faudrait ensuite qu'il prévienne Scotland Yard<sup>3</sup>, parce qu'il ne pouvait tout de même pas arrêter Ferguson comme ça, sans autorisation officielle.

Bien sûr, tant que le perroquet était sur l'étagère, ça pouvait peut-être attendre. Mais maintenant que j'étais certain de la culpabilité de mon patron, je ne me voyais pas travailler une  
20 journée de plus à côté de lui. J'avais trop peur qu'il devine que je l'avais démasqué et qu'il me jette dans la Tamise.

Je suis donc redescendu à la cave, tout excité... pour m'apercevoir qu'entre-temps la Tamise avait monté.

Les eaux noires arrivaient presque au ras du soupirail et, en me représentant à quelle  
25 hauteur le soupirail se trouvait d'habitude au-dessus du sol, je me suis dit que si je sautais j'aurais de l'eau au moins jusqu'à la taille. Il faut dire que je ne suis pas très grand. Forcément, j'ai été tellement mal nourri ! J'ai laissé pendre mon bras : l'eau était glaciale. Je me voyais très mal parcourir deux cents mètres là-dedans, j'étais sûr d'attraper une pneumonie. Peut-être même que je m'évanouirais et qu'on retrouverait mon corps dans quelques jours, comme celui  
30 du pauvre p'tit gars...

---

<sup>1</sup> Il : le patron de Wiggins, C'est-à-dire le taxidermiste, autrement dit Ferguson, ou « le bison »

<sup>2</sup> Vin blanc, équivalent anglais du xérès.

<sup>3</sup> La police de Londres.